

SORTIE FRÉQUENCE GRENOUILLE – 21 avril 2007

Avec la Société des Sciences Naturelles du Tarn-et-Garonne

Fréquence "grenouille"... Un samedi soir, sur la base de Vère Grésigne.

Le rendez vous fut bien pris et honoré : c'était le 21 avril, de soir, vers 19 heures et quelques apéros... A ma droite, une douzaine de membres de la Société Tarn et Garonnaise des Sciences Naturelles, à ma gauche, quelques irréductibles du groupe Grésigne de la LPO Tarn, au centre et sur les bords, deux ou trois haut garonnaises, joyeuses et hilares...

La base de Vère Grésigne pouvait écouter en toute intimité et amitié les chants nocturnes des batraciens en rut... Et de rut il fut bien question... pardon et de batraciens il fut bien question...

Sébastien Albinet, à l'origine de ce rendez-vous, discrètement soutenu par l'auto-proclamé spécialiste des batraciens en terre de Grésigne, nous a conduit, frontale allumée en guise d'oeil d'un Caïn mirant la tombe d'Abel, à la découverte des amphibiens de service ce soir-là.

Vaste sujet : la grenouille verte, Lessona ou Pérez, Ridibunda ou de Graf, les experts s'étant perdu dans le marais des livres, restait l'attention des naturalistes à découvrir cette famille si familière et si complexe.

Ce soir-là nous avons rencontré le crapaud alyte, dit accoucheur, qui n'accoucha de rien, pris trop tôt dans son voyage de reproduction... Autre passager des chemins de sable et de gravier, le péloïde ponctué à la robe fine persillée, au museau affiné... En dehors du champ visuel la rainette méridionale revendiquait sa puissance vocale en opposition à sa petite taille. Elle jappait pendant que la courtilière, grillon taupe, strait l'air de ses appels à la copulation. Appels auxquels aucun n'a répondu !

En deux cris longs et de tant d'échos, une chouette hulotte s'invitait aux sons des habitants des mares. Une chevêche s'est rebellée de notre présence, un, puis deux, puis trois passages, scandés de ses cris caractéristiques nous invitaient à nous en aller alors que, grâce à l'appareil qu'avait amené Stéphane Guitard, quelques chauves-souris se manifestèrent de crépitements inaudibles à l'oreille humaine.

Il fut aussi question d'insectes aquatiques, le scorpion d'eau, nêpe cendrée, volée d'un coup d'épuisette, de son royaume d'eau, et de larves de quelques demoiselles attendant quelques semaines avant de se faire libellules.

Tout cela en une soirée, tout ce monde offert à la curiosité des hôtes de cet instant ! Nous nous sommes promis de renouveler ce type d'échange, ce type de soirée de découverte. Quand minuit fut tombé, tout s'est continué, sur la base... mais sans nous, nous étions partis sous la couette.

Pascal, LPO Groupe Grésigne